



University of Tabriz-Iran
Journal of *Philosophical Investigations*
ISSN (print): 2251-7960/ (online): 2423-4419
Vol. 12/ No. 24/ fall 2018

The influence of Islamic mysticism on Iranian education*

Mahmoud Navali †

Full professor of philosophy, university of Tabriz- Iran

Abstract

Mysticism can have many effects on our Iranian cultural and spiritual life. This influence can play a significant role in the future of youth education. In this article, we say that mysticism is a kind of individual or personal approach, but education is a collective and social work. How can one use individual approach in collective work? Our response to this question focuses on describing the concept of freedom and its use in both areas. Freedom in the realm of education is a fundamental issue, while mysticism is a kind of inventive and personal approach and attitude. Freedom in the realm of education is a fundamental problem, while mysticism is a kind of inventive and personal approach and attitude. In this article, at first, we try to describe the characteristics of mysticism that make it possible for a person to gain freedom, and also to mention some problems that may lead to determinism and in such a situation the person will be cornered. This situation makes one ignore his responsibilities to one another.

Key words: responsibilities, Iranian education, Islamic mysticism

* Received date: 2018/07/15 Accepted date: 2018/08/26

† E-mail: navali@tabrizu.ac.ir



University of Tabriz-Iran
Journal of *Philosophical Investigations*
ISSN (print): 2251-7960/ (online): 2423-4419
Vol. 12/ No. 24/ fall 2018

L'influence du mysticisme islamique sur l'éducation iranienne[‡]

Mahmoud Navali**

Professeur émérite de l'Université de Tabriz- Iran

Résumé

Il faut savoir que le mysticisme a eu toujours de grandes influences sur tout ce qui concerne la vie et la culture iraniennes, surtout sur l'éducation qui est une étape très importante dans la formation de l'avenir de la jeunesse. C'est vrai, le mysticisme est une approche individualiste alors que l'éducation reste une affaire collective et sociale. Comment arrive-t-il, étant une pratique personnelle, à marquer une activité sociale à savoir l'éducation ? La réponse se trouve dans le mot "liberté" qu'il apporte à ceux ou à celles qui le pratiquent. Et cette liberté est "essentiel" de toute éducation.

Dans cet article, nous essayerons d'illustrer d'abord toutes les caractéristiques positives et efficaces du mysticisme qui aboutiront à la liberté de l'individu, l'acteur principal de l'éducation ; et ensuite de signaler quelques risques du mysticisme et éventuellement ses inconvénients qui pourraient orienter l'objectif de l'éducation vers une sorte de fatalisme et une philosophie de contemplation. Ces derniers laisseraient des effets négatifs et des impacts irrémédiables sur le processus de l'éducation. Ils pousseraient tous ceux qui s'en occupent à ne pas assumer pleinement leurs responsabilités et leurs devoirs envers leur prochain.

Mots clé : mysticisme, l'éducation iranienne, responsabilités

[‡] Received date: 2018/07/15

Accepted date: 2018/08/26

** E-mail: navali@tabrizu.ac.ir

Introduction : l'enseignement en Iran

La science par l'observation et l'expérience, la philosophie par le raisonnement et la méditation cherchent la réalité et la vérité « en-soi ». Chacune à sa manière suit son évolution, et prépare, dans tous ses étapes, les réponses provisoires afin d'interpréter les réalités et d'expliquer les vérités. Jamais la réponse la plus correcte, et jamais la dernière réponse ne seront exprimées. Mais, l'une des aspirations principales de l'homme consiste à atteindre à la certitude et à acquérir les réponses évidentes. Le mysticisme prétend avoir un tel résultat catégorique, à la lumière d'une autre approche.

La voie du mysticisme ou « *Tarigate* », au contraire de la science et de la philosophie, n'utilise pas une caractéristique générale et universelle, mais parfaitement personnelle. C'est-à-dire, le mysticisme est un individualisme. « Il est un fait interne et un fait du domaine des sentiments personnels. Chacun croit à sa manière telle qu'il le sent. Il n'y a pas une définition parfaite du mysticisme qui soit acceptable à tout le monde. C'est la raison pour laquelle sa description même est quasi impossible. » (Gani, 94-198).

Cependant, au cours de l'histoire de l'éducation et la culture iraniennes, le mysticisme, quittant le dogmatisme universaliste, apporte certaine liberté, ou si l'on peut dire, il devient l'exemple d'une ouverture vers la liberté. Car le mysticisme par son dépassement de la science et de la philosophie trouve une nouvelle vision, et inaugure une nouvelle voie afin de contempler la vérité du monde et de la vie par le cœur et par l'intuition.

En réalité, le mysticisme est l'intuition des choses elles-mêmes ainsi que l'ont annoncé ouvertement H. Bergson dans son essai sur *Les données immédiates de la conscience* et E. Husserl dans son « retour aux choses mêmes ».

Dans le mysticisme iranien la confiance aux yeux du Cœur (*oculus cordis*), ou à l'intuition est beaucoup plus privilégiée. C'est la raison pour laquelle la vérité divine, l'homme, et le sens de la vie ne restent pas dans les moules des concepts figés, mais ils sont considérés irrationnels et intuitifs. Autrement dit, les sens évoqués par les concepts ne montrent, ni la réalité de la vie, ni la vérité divine. « Dans la science discursive sur laquelle notre connaissance théologique et philosophique sont fondées, n'est que des idées, mais dans la connaissance intuitive, c'est la vérité externe, qui se dévoile sans aucun obstacle. » (Jasrobi, 1989 : 204).

En réalité la tendance vers le mysticisme procède d'un besoin essentiel de l'homme, c'est-à-dire son attachement à la réponse aux questions fondamentales, concernant Dieu, le problème du destin de l'homme et la fin de la vie. En d'autres termes, le mysticisme est un moyen d'accéder aux

objectifs essentiels qui n'ont pas été accessibles par l'expérience et par le raisonnement.

Le mysticisme est le résultat d'une perplexité spirituelle dans le domaine de la connaissance. C'est ainsi que les mystiques ont exprimé les aventures de leur vie, aux moyens des adages, des poésies, et des contes. Ce sont des conseils et des propositions pour réfléchir et pour recueillement.

Désespérés de la raison et de sa spéculation, les mystiques, au lieu de raisonnement abstrait, expriment leurs sentiments et leurs attitudes par la description des événements vécus. Chaque description, pour sa part, exprime l'une des apparitions possibles de l'esprit infini de l'homme toujours inachevée.

Durant la vie on peut décrire, sans cesse, la beauté de chevelure de la bien-aimée et on ne craint pas du manque de contenu: « l'amour n'étant qu'un conte, mais c'est très étonnant que chacun, dans lequel, décrit son souci à sa façon sans jamais de tomber dans la répétition », dit Saeb-é-Tabrizi (1607-1675).

1. Le mysticisme et l'éducation

Si on définit l'éducation comme l'ornement de l'homme par des vertus qui le rendent puissant tout au long de sa vie pour qu'il mette en œuvre ses talents et qu'il s'adapte aux événements et fasse des progrès afin d'être accepté par lui-même et par les autres, alors, c'est le mysticisme qui s'en charge et qui a l'ambition de les réaliser.

« Le mysticisme consiste à se détacher des mauvaises fois et d'aller vers les meilleures qualités », dit Gotb-Iddin (1983 : 30). Le mysticisme nous conduit aux connaissances intuitives et aux nouveaux points de vue, il nous invite à voir et à inventer les ouvertures vers nos possibilités dans la vie, c'est-à-dire à voir, à entendre, à toucher et finalement à s'exprimer autrement que nos habitudes figées. C'est une méthode de découvrir les aptitudes de l'homme afin d'améliorer notre situation et d'acquérir notre liberté intérieure. Symboliquement parlant, selon l'ange Gabriel qui dit au prophète : « le meilleur cadeau que Dieu a offert à vous et à votre peuple, c'est ce qu'il peut appeler Dieu tant qu'il veut et cela dans n'importe quelle situation » (ibid., 51).

En d'autres termes, l'homme dans toutes les situations peut avoir une relation avec la vérité et peut demander de l'être même. Cela est un privilège qui est donné seulement à l'homme. « La question ontologique ne se poserait pas s'il n'y avait ces existants que sont les hommes. » (Corvez, 1969 : 4).

1-2. Le mysticisme nous conduit vers nos possibilités

« Grâce à Dieu qui a supprimé les obstacles des secrets par ses apparitions » (Ibn. Arabi, 1988 : 87), nous sommes souvent capables de connaître

certaines possibilités des êtres humains. En fait, le mysticisme est un dépassement vers des innombrables possibilités de l'homme, et d'être ce qui n'est pas. Cela est l'essence même de l'éducation.

2. Les objectifs de l'éducation au point de vue du mysticisme

Le but essentiel du mysticisme est d'insister sur le dévoilement et sur la vision de la vérité absolue, et de choisir également une vie intentionnelle. Tout cela est destiné à faire une bonne éducation de l'homme et à garantir bien sa liberté.

Le mysticisme croit que le point de départ de tous les changements est dans l'intention de l'homme. Il se voit puissant, par son attitude envers ses possibilités. Il sera incapable d'entreprendre une affaire, s'il se voit impuissant dans sa situation. Enfin l'auto-confiance pour se débarrasser de coutumes, et s'exprimer de sa façon en pleine liberté, nous permettront de manifester notre propre pensée et notre opinion. Chaque avis exprimé est une sorte de dévoilement de la vérité. Celle-ci provient de notre soi découvert.

Cheik Abou Saïd définit le mysticisme, comme un fait de «se détacher de tout ce qui est dans ta tête, et offrir tout ce que tu as, et ne pas t'inquiéter de tout ce qui t'arrive.» (Gani, 1960 : 203).

On peut dire que l'influence du mysticisme sur l'éducation Iranienne se manifeste à la façon suivante :

A. Le mysticisme exige le dépassement et le passage de ce qui est vers ce qui n'existe pas. En d'autres termes, l'un des objectifs du mysticisme, c'est d'éviter les doutes inutiles et de s'égarer ici et là, et d'éviter d'être immobile. «Aller dans le désert est mieux que s'asseoir sans décider. Car, quand je marche, si je ne trouve ce que je cherche, au moins j'essayerai de faire tout ce que je peux» dit Sâ'di (1200-1291) (Les odes, 2001 : 596, No. 405).

«Fais efforts tant que tu peux, ne sois pas négligeant jusqu'à ta mort, si tu ne vois pas une ouverture, et tu es devenu stupéfiant, il faut, cependant marcher et fuir» dit Molavi : (Jalal-Aa-Din-é Rûmî, 1987 : 89).

B. Le mysticisme a toujours l'intention ontologique, c'est-à-dire l'aspiration de connaître l'Être : «Mon Dieu me fait voir les choses telles qu'elles sont», dit prophète. Le mysticisme cherche la raison et la source de notre comportement, et la compréhension de son vrai sens, afin de s'écarter d'hypocrisie et d'imposture pour accéder à leur vraie situation.

« L'un des vieux croyants, priant chaque jour à la mosquée durant sa vie, étant toujours en premier rang des croyants, un jour arrive à la mosquée en retard et il n'a pu trouver une place qu'au dernier rang. Ainsi, ce même jour, malgré son habitude constante, il ne sentit aucune satisfaction et joie de sa prière. Il a réfléchi sur la vraie raison de sa joie quotidienne, sa

méditation lui fait voir la vérité : il a compris que sa joie durant sa vie ne venait que d'une priorité du rang, et non d'une sincérité de l'intérieur.» (Gochäyri, 1967 : 149).

C. La satisfaction de l'individu de soi et de sa vie est un autre objectif de l'éducation mystique, et cela par l'utilisation des possibilités et des talents de chacun, en considérant que chaque personne a sa condition particulière et sa situation limitée (Parsa, 1989 : 188).

Chez les mystiques le contentement, en général, a une préférence considérable. Et cela ne produit qu'une acceptation de tout ce qui nous arrive. Autrement dit, il ne faut pas contester la détermination divine dont la fuite est impossible. « On cite qu'un jour Moïse demandant à Dieu de le diriger vers un acte, dont l'accomplissement le rend parfaitement satisfait, en exigeant cela, Dieu lui inspira cette réponse : contente-toi aux déterminations de Dieu » (Gochäyri, 1967 : 297).

D. Un autre but de l'éducation mystique consiste à préparer la bonne foi et la sincérité. La plus principale condition d'accéder à la destination, c'est la pureté de l'intention. «si tu cherches la richesse et l'approche de votre bien aimée, il faut que tu essaies la pureté et la véridicité de ton intérieur.» (Hafiz, No. 283).

Mais pour avoir la bonne foi, il faut que tu écoutes la voix de Dieu : Abdullah Omar dit : « dans un voyage, au cours d'une rencontre avec un serviteur Berger, je lui ai demandé un mouton. Il m'a répondu que ces moutons ne sont pas à lui. J'ai répondu: "tu peux dire que c'est le loup qui a mangé"! Le berger a répondu "mais que dois- je dire devant Dieu"? Honteux de cette réponse, j'ai décidé de me punir, depuis là, et pour ne pas oublier cet événement, je répète souvent : "quelle réponse je dois rendre à Dieu".» (Gochäyri, 1967: 291).

E. La réponse aux questions fondamentales de l'homme est un autre objectif de l'éducation mystique, par exemple le problème de Dieu, la vie et la manière de supporter des difficultés de la vie. Tout cela est avancé par le mysticisme. Il nous invite à ne pas être très difficiles et trop sévères dans la vie, il nous exige de profiter de tous les bons et des biens de l'univers.

La découverte de la vérité est tellement importante que, pour bien tracer et faire comprendre son importance, on utilise de la métaphore et du symbole ou du nom de quelque chose de très aimable et de trop belle comme bien aimée par exemple. Tous sont à notre disposition : le vin, la musique et la serveuse mais, sans la présence du bien aimée, la paix et la joie sont impossibles, où est donc notre bien aimée ? Il est clair que la préoccupation pour les petites choses ne doit pas être la raison de notre omission de la vérité, car tout cela ne suffit pas de connaître la vérité.

F. La jouissance des dons, afin de supporter les adversités et les malheurs, est un autre but du mysticisme. Si malgré tous les efforts, les

difficultés résistent encore, ce n'est pas raisonnable de rester perplexe et en tristesse. Il faut essayer de sortir de la sphère pénible de la vie. Comme le dit bien grosso modo l'un des poètes iraniens : c'est très préférable qu'au lieu d'avaler les chagrins, tu prennes du vin. Le vin change la situation et nous montre une nouvelle vision, et nous fait libérer de la stagnation. Se sauver de celle-ci, par n'importe quel moyen, est nécessaire. Toujours il faut marcher en haut et trouver d'autres points de vue. Il faut sortir des petites habitudes, trouver de nouveaux essors et continuer la marcher en avant.

C'est très regrettable que le cœur d'érudit soit perplexe. Kafka dit : « L'un des moyens de se sauver du chagrin, c'est aussi le destin invincible. » Il ajoute aussi : « face à l'incapacité d'affronter ses problèmes, la pensée ne pouvait opter qu'en faveur de l'alternative suivante : soit se modeler sur la résolution qui "marche", en d'autres termes la science ; soit au contraire, accepter l'impossibilité résolutoire comme la seule résolution, discourir, sur l'impossibilité de discourir. » (Kafka, 1985 : 11) Donc, écoute-toi ce point, libère-toi de soucis, sinon, tu tomberas dans l'embarras, si tu exiges beaucoup plus de ce qui est déterminé pour toi.

Charles Baudelaire (1821-1867) a recommandé le même conseil. Il faut être toujours ivre, mais ivre de tout de vin, de poésie, de lire, de toute sorte d'ivresse qui te plait, afin d'oublier les malheurs de la vie qui nous écrasent, et qui veulent nous éliminer (Baudelaire, 1962 :14).

Cependant, l'espérance, pour une vie en gré est toujours présente dans le cœur d'un mystique. Cette espérance existe, au sein même d'une vie fatale, parce que la véracité et la perfection en excellence de Dieu, nous inspirent cette aspiration. Et cette espérance se transforme en aspiration, et celle-ci aussi en conseils, si abondants dans les œuvres de mystiques : «écoute-toi les conseils des vieux savants. Car les heureux jeunes, aiment leur recommandation. Occupe-toi du vin et renonce-toi de dévoilement du secret du monde, parce que personne ne réussit à découvrir cet énigme » dit Hafiz, (1941: 4, No. 3.)

Cependant, la préoccupation continuelle des mystiques est le problème de la vérité. Pour un mystique, tous les événements et tous les phénomènes sont l'apparition de Dieu (*Hagg*) qui est en parfaite perfection. C'est pourquoi, même, dans un état infortune, ils l'interprètent de façon optimiste, et prennent les choses de bon côté : « toutes ces peines que tu reçois des autres sont des trésors, car c'est Dieu qui rend les hommes hostiles à l'égard de toi, afin de t'obliger à t'adresser à lui-même », dit Molavi, 1987: 898.

Les mystiques essayant de montrer que les destins des hommes sont semblables, cherchent ainsi un moyen de rendre la vie supportable. La question suivante est un exemple pour accéder au même but : est-ce que tu as entendu que dans le banquet du monde une personne joyeuse ne soit pas repentie ?

En guise de conclusion on peut dire qu'il est vrai que le monde est parfaitement sous la direction de Dieu et de sa providence qui règle les affaires du monde, mais par les attitudes différentes que l'homme peut attribuer aux événements, il accède à un indéterminisme. Ainsi considéré au sein même d'un déterminisme radical, on trouve une voie pour vivre à son gré.

2-1. Les méthodes pratiques du mysticisme

Le mysticisme au point de vue théorique est subordonné à la religion. La voie du mysticisme est étroite au milieu du chemin de la religion. La voie du mysticisme est nommée «*Tarigate*» qui a l'ambition de réaliser tous ce qui est décrété dans la religion, mais ce qui compte dans le mysticisme, c'est le bon fait, la sincérité et la sérénité. En d'autres termes, «Le rôle de la religion est seulement de guider, mais le mysticisme est le cheminement vers la perfection dont l'objectif est de parvenir à la vérité absolue.» (Gant, 1960 : 208).

Avoir une bonne intention c'est le commencement du «*Tarigate* ». Le premier pas d'un débutant consiste à la véracité et à la fidélité. « La véracité est le fondement de toutes les choses.» (Gochäyri, 1967 : 327).

Après avoir une intention pure et sincère, Attär a proposé sept étapes pour parvenir à la vérité :

- 1- La demande et la recherche
- 2- L'amour
- 3- La cognition et la connaissance
- 4- L'assouvissement,
- 5- L'unité
- 6- La perplexité
- 7- L'annihilation de soi en existence de Dieu

Il faut rappeler que sans une connaissance approfondie et perfectionnée, l'accès à l'intuition est impossible « c'est pourquoi, tous les mystiques étudient nécessairement des choses de telle façon que aucun d'eux n'arrive à atteindre le plus haut degré du mysticisme sans avoir étudié longtemps. La première condition d'un précurseur c'est la connaissance, dit Cheik Nadjm-Al-DinRazi, Lahidji, (1959 : 20).

La méthode la plus pratique d'accéder à l'objectif principal sera donc l'intuition de vérité. Il y a trois étapes pour accéder à l'apparition de la vérité :

1. L'abandon des vices et des mauvaises qualités, car l'hostilité, l'hypocrisie, la jalousie, la vanité... sont des obstacles pour accéder à la vision de la vérité. La correction de mauvaise habitude, en se rendant compte de sa cause, est un moyen de salut. On raconte qu'il y avait une jeune femme passionnée par la vérité, mais quand elle a perdu sa jeunesse

et sa vitalité, elle a vu que c'était un état de jeunesse et non un enthousiasme à la vérité.» (Gochäyri, 1967 : 150). Ainsi le mystique (*Aréf*) c'est celui qui, dès le départ, doit se purifier de ses vices. C'est l'étape d'expulsion (*Vidange*) (Chafg, 1943 : 26).

2. Après cette étape, l'adepte doit s'orner par les bons moraux, afin d'être décoré par le savoir, pureté et limpidité, c'est l'étape d'ornement.

3. Quand l'adepte a réalisé ces deux étapes, et a accompli l'apparence de la religion, et le chemin de l'adoration de Dieu, pour servir aux hommes, à ce moment-là, il a subi beaucoup de peines, et a renoncé l'égoïsme ; pour mieux accomplir les bonnes choses, il avait fait encore des efforts considérables, ainsi son âme devient clair, et il dépasse de l'état du savoir à l'état de la cognition et il s'approche de la vérité.

A ce moment-là l'unité du monde lui apparaît, c'est l'étape du dévoilement et de l'apparition. Dans la démarche du mysticisme l'humilité et la modestie, la pudeur et l'équité ne doivent pas être éloignés de l'adepte. «Dieu n'a jamais envoyé un prophète qui ne soit pas modeste.» (Goharin, 1988 : 215-216).

3. L'infinité des états de l'homme du point de vue des mystiques

Le mysticisme par les contes, les nouvelles, les poésies et les vers, retrace et montre l'infinité des états d'âmes de l'homme. Les mystiques insistent sur les aspirations de l'homme, en même temps qu'il montre d'innombrables possibilités qui sont à la disposition de l'homme. C'est ainsi que, dans l'éducation mystique, la condition de progrès consiste à sortir des moules de la pensée sclérosée et la recherche des voies inconnues. « si tu ne sors pas de la démarche habituelle, tu n'arriveras pas à dépasser ce qui est déjà, à aller vers ce qui n'est pas», dit Molavi, (1987 : 859). C'est-à-dire qu'il faut ajouter quelque chose à ce qui existait préalablement.

Le mysticisme cherche, dans toutes les situations, une nouvelle attitude, considérant qu'elle est une ouverture à la liberté. Cet effort se montre, souvent, dans leurs poèmes et dans leurs proses : « tu es étoile, la lune, l'ange, la fleur, mais non, tu es tout, cependant, si je vois bien, tu es le meilleur de tout.» .

Une telle vision aboutit à renoncer le dogmatisme et nous mène à la révision des valeurs, des possibilités afin d'être autrement. Les mystiques voient tous les dogmatismes et les absolutismes comme un entrave qui empêche d'accéder à la vérité, comme des lunettes de soleil qui peignent artificiellement les choses ; « tu as devant tes yeux, une chose verte, c'est pourquoi tout le monde vous semble vert », dit Molavi, (1987 : 65).

L'éducation mystique nous invite à nous sauver des attitudes égoïstes qui sont des inconvénients de la connaissance de la réalité, comme une mouche montant sur une paille, dans une petite quantité de l'eau sale,

croquant qu'elle est sur un bateau, dans une mer, lui-même capitaine de ce bateau! Mais dès qu'elle quitte son égoïsme, elle devient une heureuse volante. De toute façon, les mystiques nous poussent à sortir de notre ancienne appréciation. Par exemple, ils défendent le « Satan » chez qui ils veulent trouver un aspect soutenable, comme le faisait certains poètes et penseurs. (Baudelaire, 1962 : 92).

3-1. Le mysticisme et la réalité

Parcourir la distance entre la réalité et l'idéal exige une tâche considérable. Mais évoquer et prévoir les inconvénients est nécessaire pour renouveler les efforts. Dans l'un de ses poèmes Hafez nous dit : « il ne faut pas se vexer du vent de l'automne, il faut être raisonnable, il n'y a pas de fleurs sans tiges piquants.»

L'éducation mystique insiste et recommande de bien profiter de la sensation, ouvrir les yeux et les oreilles, afin d'accéder au savoir et à la connaissance solides. La connaissance incomplète et inauthentique nous éloigne de la réalité et de la déforme. Nous rappelons ici une autre fois l'allégorie de l'éléphant dans une obscurité, traitée par Molavi, où chacun, touchant un de ses membres, criait à une chose plus éloignée de la réalité.

Pour les mystiques un des motifs de l'erreur et de la confusion c'est la déduction, ou raisonner par la ressemblance, sans rendre compte de la situation donnée. Comme un perroquet qui avait cassé la bouteille de l'huile de l'amende et son patron en le punissant, il a fini par être chauve. Depuis lors, il croyait que celui qui est chauve, a cassé certainement la bouteille de l'huile de l'amende!

3-2. La conséquence et l'influence du mysticisme sur l'humeur des gens

Le mysticisme, issu de l'impuissance de la philosophie et de la science pour découvrir la vérité de l'être, nous invite, au lieu d'être déçu, à supporter. Autrement dit, il nous invite à la tolérance. Ainsi, est-il mieux de s'en tenir aux apparences et aux phénomènes, et renoncer à la connaissance de l'essence de Dieu. La parole de prophète nous apprend : « qu'il faut penser aux bienfaits de Dieu, et non à son essence.» (Lahidji, 1959 : 87). Mais l'homme ne peut jamais renoncer à poser des questions. C'est pourquoi, le "mysticisme" nous invite à l'intuition, au lieu de recourir à la déduction.

3-3. L'influence négative du mysticisme sur l'éducation

Puisque le mysticisme a de bonnes influences sur les buts et les méthodes de l'éducation, comme la négation de la dureté et la patience devant des difficultés, il voit donc la vie comme un don de Dieu. Outre ce rôle positif et concret du mysticisme dans la vie courante de l'homme, il nous invite en plus à découvrir les moyens et les possibilités de voir et de penser autrement

et d'avoir d'autres attitudes : le pouvoir de dépassement. Mais il a aussi des inconvénients considérables. Par exemple, il aboutit à une sorte de fatalisme, et à une philosophie de contemplation, c'est-à-dire l'homme quittant son action, se contente d'une satisfaction vide de but. Il arrive aussi que le mysticisme devienne un moyen d'hypocrisie et de fraude aussi par les mystiques que par leurs adeptes :

1. La satisfaction envers les événements mène les hommes à renoncer à leurs responsabilités, il semble que cette attitude est conforme à la partie inactive de la nature de l'homme. Mais la satisfaction a deux formes :

A. La satisfaction après l'effort considérable. Mais, sans l'avoir atteinte parfaitement à cause de l'impuissance de l'homme dans certaine dimension et dans certaine circonstance comme Avicenne (*Bou-Ali*), Châbostâri, Sâdi et Hafiz. Tous ces poètes et philosophes ont essayé, durant leur vie, de pouvoir répondre aux questions métaphysiques, mais hélas sans résultat. Ou bien E. Kant, après *la critique de la raison pure*, s'est résigné à l'impossibilité de la métaphysique.

B. La satisfaction est issue d'une idolâtrie et d'une insensibilité de la nature humaine ; on raisonne sans avoir fait des efforts suffisants, et beaucoup de gens mystiques ont fait des efforts pour résoudre le problème de l'humanité, mais ils n'ont eu aucun résultat satisfaisant. Ainsi discute-t-on sur l'impossibilité de discourir. La fin de cette vision c'est le déterminisme, si on peut le dire, c'est le fatalisme. Tout cela est un simplisme. Si tout est de Dieu et tout vient de providence, que signifieraient-ils alors la morale et le devoir?

2. Le panthéisme, si intéressé des mystiques, croit s'unir en Dieu. Cela aboutit peu à peu au remplacement de la volonté de Dieu par la volonté des mystiques, ce qui engendre quelques orgueils et quelques vanités cachés. Au niveau du gouvernement, cette vision devient un moyen de despotisme et de tyrannie. Enfin, les mystiques par leur panthéisme, vivent dans un univers artificiel et monotone de l'Être et ils entrent dans une uniformité, négligeant la réalité en chair et en os de l'homme, et prétendant à une union avec Dieu (Borguêi, 1960 : 378).

3. On croit que le mysticisme devient un moyen de la réalisation de mauvaise foi, de la sorte que les mystiques, en cherchant leur propre intérêt, prétendent conduire et diriger leur disciples; tandis qu'en dernière analyse, consciemment ou inconsciemment, c'est leur intention d'être supérieurs aux autres qui se réalise. Bref, tous les mystiques ne sont pas forcément sincères dans leur prétention. Certains d'entre eux, voyant leurs fraudes et leurs hypocrisies avouent à leur mauvaise foi : « Ah, ces gens vides de sincérité, voleurs de la foi de leurs disciples par leur jalousie », dit Hafiz. Il dit encore : « si je suis dans le vêtement des mystiques, ce n'est pas emblème de ma

croissance solide, mais, c'est un rideau pour cacher mes nombreux vices furtifs.»

4. Les mystiques, en cherchant la vérité des choses, croient aux vérités en-soi et indépendantes. Ainsi, croient-ils aussi à la possibilité d'accéder à la vérité absolue. Tandis que, c'est une négligence de la situation mondaine de l'homme, ou son « Dasein », qui vit dans un réseau de relations.

Une telle croissance aboutit à s'écarter de la réalité « en chair et en os » de l'homme. Cet aspiration, d'accéder à la vérité absolue, restant dans le domaine de l'idéal, se transforme enfin en conseils généraux, sans avoir compte aux exigences de la réalité. Cela fait aussi éloigner l'homme de la réalité concrète.

Conclusion

Il va de soi que le mysticisme se pratique en Iran depuis toujours. Cette pratique intuitif a marqué l'institution, la culture, l'éducation et la vie des iraniens. Le mysticisme a eu ses traces dans notre passé et laissera encore ses empreintes sur notre vie à venir. Grâce à la tradition mystique, notre histoire littéraire et philosophique possède des poètes, des penseurs et des mystiques mondialement connus : c'est cela l'influence du mysticisme sur l'éducation. En fait, la pensée et la culture iraniennes restent inséparables de la tradition mystique et de la vie des mystiques.

Il faut dire que le mysticisme peut jouer un rôle important dans l'élaboration de la liberté de pensée et d'expression. Un mysticisme sans liberté mettrait en danger l'éducation, l'institution et la formation scolaire. Les mystiques iraniens ont souvent invité leurs interlocuteurs à vivre librement. Selon les grands mystiques, il faut se libérer de tout pour en goûter le plaisir. Donc l'éducation sans liberté et sans plaisir est inapte à former de bons individus. Le mysticisme iranien suit plus ou moins ce que disait M. Montaigne : une tête bien faite et non une tête bien pleine. Enfin, comme l'homme a plusieurs dimensions de savoir, donc, il est préférable de ne pas rester dans une seule dimension. C'est pourquoi en profitant de l'expérience, de la raison, du rêve et de l'imagination, l'homme trouve encore une voie et un point de vue issus du cœur et de l'intuition, il se libère des moules des habitudes, et entre dans une vaste atmosphère de la connaissance personnelle. Ensuite, il prête une nouvelle signification aux événements.

Références bibliographiques

- Aboul-Mozaffar Gotb-Al-Din (1969), *Al-Tasfié Fi Ahval-Al-Motassavvéfa*, Téhéran, Iran, Bonyadé Farjamghé.
- Baudelaire, Ch. (1969), *Le Spleen de Paris*, traduction en persan, M. Islami-é-Nadouchin (1962), Téhéran, Fondement de la traduction et de l'édition des livres.
- Borguëi, Seyed Abol-fazl (1960), *Hägigät Al Erfan*, Téhéran, Safi-Ali-Shah.
- Chafag, Sadeg (1943), *Histoire de littératures de l'Iran*, Téhéran, Ministère du Culture.
- Cor Vez. M. (1969), *La philosophie de Heidegger*, P.U.F.
- Gani, Gassém (1960), *Histoire du mysticisme*, V. 2, Téhéran, Zavvar.
- Gochayri, Abolgassém-Abdol-Karim (1967), *Ressal-éGochayriyyé*, Téhéran, BongahéTardjomé Va Nachréketab : (B.T.V.N.K).
- Goharin. S. S. (1988), *Interprétation des Termes Mystiques*, V. 3-4, Téhéran, Zavvar.
- Gotb-IddinMozaffar (1969), *Al-Tasfié Fi Ahval-Al-Motassavvéfé*, Téhéran, Iran, BonidéFarhang.
- Gotb-IddinMozaffar (1983), *Managueb-al-soufyé*, Téhéran, Mola.
- Hafiz Chams-édin Mohammad, (1941), *Divan (Recueil de poésie No. 283)*, Téhéran, Zavvar.
- Ibn-Arabi (1988), *Tdjalliyat-al Elahiyé*, Téhéran, Université (P.U.Te.).
- Jasrobi, Jahia (1989), *Évolution du mysticisme*, Tabriz, Université : (P.U.Ta).
- Kafka, Franz (1985), *Revue Philosophie et Littérature*, Université Libre de Bruxelles.
- Lahidji, Chams-Al-Din Mohammad (877 Hij) (1959), *Mafatih-al Eedjâz*, Introduction, Téhéran, Librairie Mahmoudi.
- Molavi, Jalal-Al-Din (1987), *Masnavi-Manavi*, Téhéran, Amir-kabir.
- Parsa. M. (1989), *Commentaire du Fusus al Hékamde IBN-ARABI*, Téhéran, Université : (P.U.T).
- *Revue de la philosophie et de la littérature* (1985), université libre de Bruxelles.
- Sä'di (2001), *Les Ondes*, Téhéran, Mahtabe.

پژوهشگاه علوم انسانی و مطالعات فرهنگی
پرتال جامع علوم انسانی